



DERRIÈRE L'ÉCRAN : OÙ SONT LES FEMMES ?

Les femmes dans l'industrie cinématographique en FWB 2010-2015

Jacqueline Brau
Florence Pauly
Nathalie Wuïame



CONTENU

INTRODUCTION	1
MÉTHODOLOGIE.....	2
Où trouver les informations ? Un jeu de piste compliqué.....	2
Un éclairage qualitatif et singulier	4
Un panorama en pointillé mais des tendances affirmées.....	4
1. OÙ SONT LES FEMMES? DES CHIFFRES ET DES OMBRES.....	6
1.1. Formations aux métiers du cinéma : garçons et filles dans les écoles de cinéma	6
1.2. Etat des lieux : femmes et hommes dans les métiers du cinéma.....	8
Répartition des femmes et des hommes dans la réalisation et le scénario (affiliations professionnelles et base de données du SGAM)	8
Répartition des monteuses et monteurs.....	9
Répartition des hommes et des femmes dans le montage, le scénario, la direction photo et la réalisation (Base de données du SGAM)	10
Et quid de la production ?.....	12
Répartition des hommes et des femmes dans le secteur non-marchand : production et réalisation TV	13
1.3. L'accès aux financements : des femmes disparaissent	14
Les aides des Ateliers	14
Les demandes de financement au Centre du cinéma (SGAM)	14
Et du côté des récompenses? Des Magritte très masculins!	21
2. DU CÔTÉ DES PROFESSIONNELS: QUELQUES ECLAIRAGES.....	23
2.1. Conscience ou inconscience des inégalités.....	23
2.2. Quels sont les obstacles à l'égalité ?.....	23
2.3. De bonnes pratiques à promouvoir ?.....	25
CONCLUSIONS.....	29
BIBLIOGRAPHIE / SITES	30
ANNEXES	32
1. Liste des sources.....	32
2. Liste des personnes contactées pour les interviews	32

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui nous ont permis la collecte des informations : Alexandra Adriaenssens, Sandrine Yodts et Audrey Heine de la Direction Egalité des chances FWB, Barbara Brunisso, Cabinet de la Ministre Isabelle Simonis, Jeanne Brunfaut et Emmanuel Roland, Service Général de l'Audiovisuel et des Médias FWB, Nathalie Jauniaux, ARES, Selim Bougriba, Direction Emploi Non marchand FWB, Etienne Cools, Direction Générale de l'Enseignement Non Obligatoire et de la Recherche Scientifique FWB, François Stassens, SABAM, Inès Rabadan et Anne Vanweddingen, SACD-SCAM, Marie Vermeiren, Elles Tournent.

Nos remerciements également aux personnes qui ont accepté d'être interviewées, aux responsables des Ateliers qui nous ont fourni des données chiffrées.

INTRODUCTION

L'étude exploratoire sur la place des femmes dans l'industrie cinématographique en Belgique francophone s'inscrit dans une actualité médiatique importante. Celle-ci témoigne d'une prise de conscience de plus en plus aigüe du profond déséquilibre de la place des femmes dans une industrie par ailleurs très dynamique.¹ En Europe, à Hollywood, des initiatives très médiatisées se font jour pour dénoncer ces inégalités. Des études interrogent la place des femmes et des hommes dans la création cinématographique. Au Royaume-Uni, en 10 ans, 13% seulement des films produits ont été réalisés par des femmes². En France, c'est un peu mieux... En 2014, 20% des films sortis en salles ont été réalisés ou co-réalisés par des femmes³. Dès lors, la question se pose : qu'en est-il en Fédération Wallonie-Bruxelles, une région où l'industrie cinématographique bénéficie d'une reconnaissance internationale croissante ? Premier constat : les chiffres manquent. Sans chiffres, pas de visibilité : une étude s'imposait. Inscrite dans le programme « Alter-Egales », elle propose donc un premier état des lieux.

En FWB, le cinéma est fortement subventionné. Le SGAM (Service Général de l'Audiovisuel et des Médias) aide à la production d'œuvres cinématographiques via la Commission de sélection des films (CSF). Celle-ci était dotée, en 2014 de 9,83 millions d'euros. Le Centre du cinéma est le premier partenaire financier des films majoritaires belges francophones. Le SGAM aide aussi, à la création, les opérateurs de l'audiovisuel via les ateliers d'écriture, de développement et de production.

Le cinéma, à la fois art et industrie, nécessite des talents de créativité et de management financier. L'artiste n'est pas attendu que sur son talent, sa créativité mais également sur sa capacité à accéder à des moyens financiers substantiels et à les gérer. Les femmes se heurtent là aux résistances observées dans d'autres secteurs économiques.

Cerner la place des femmes dans l'industrie du cinéma est un exercice complexe. Une création cinématographique fait appel à un très grand nombre d'intervenants. Les carrières cinématographiques sont mobiles, changeantes. Nous ne sommes pas face à des parcours professionnels linéaires. Dès lors, établir un lien direct entre la répartition des filles et des garçons au sortir des écoles de cinéma et la place des femmes et des hommes dans les métiers du cinéma se révèle hasardeux. Cette étude met en lumière des tendances observées et non des constats démontrés. Ces tendances, néanmoins, sont significatives de la situation des femmes dans le monde du cinéma et confortent les constats faits ailleurs et notamment dans d'autres pays européens.

L'objectif principal de cette étude consiste à illustrer la place des femmes dans le cinéma en FWB au regard de l'utilisation des fonds publics. Elle est tributaire des données disponibles. L'étude s'en tient aux fonds distribués par le SGAM. Les financements des productions cinématographiques sont aussi très complexes. Une étude reste à faire sur les différents modes de financements à l'aune de la répartition des films selon le sexe des réalisateurs-trices, les progressions de carrières des femmes et des hommes dans la réalisation cinématographique, sur les liens entre budgets, genres cinématographiques, audiences des films, critiques des films et sexe des réalisations par exemple.

¹ Voir bibliographie en fin de rapport.

² S.FOLLOWS, A.KREAGER et E.GOMES, Cut out of the Picture, A Study of Gender Inequality amongst Film Directors in the UK film industry, Commissioned by Directors UK, May 2016.

³ SACD, Où sont les femmes ? Publication annuelle, saison 2014/2015 et 2015/2016.

MÉTHODOLOGIE

Quatre étapes ponctuent cette recherche :

- La recherche des données chiffrées. Il s'agissait d'identifier la répartition des filles et des garçons dans les formations qui conduisent aux métiers du cinéma et ensuite de repérer ceux et celles qui sont actuellement en activité dans ces métiers. Cinq métiers avaient été retenus : la réalisation, le montage et scripte, le scénario et la direction photo. Il s'avère qu'il n'y a pas de formation qualifiante à proprement parler en scénario. Il existe bien un module de formation à l'écriture mais qui ne débouche pas sur un diplôme en scénario. Le troisième axe de l'information statistique concerne l'accès aux financements.
- L'éclairage de ces résultats par des entretiens qualitatifs. Les personnes interviewées ont été sélectionnées sur la base de critères suivants : leur rôle de représentation professionnelle, l'éventail diversifié des métiers (selon le choix initial des cinq métiers), diversité des parcours professionnels⁴. Cette partie de la recherche est plus illustrative qu'analytique : elle collecte quelques témoignages et observations de la place des femmes dans les métiers du cinéma.
- L'identification de bonnes pratiques comme pistes éventuelles d'action en FWB. Quelques exemples sont sélectionnés selon des critères de diversité et d'efficacité des stratégies mises en œuvre pour tendre à plus d'égalité dans ce milieu professionnel. Ces bonnes pratiques sont présentées sous forme de fiche d'identité, points de départ éventuels de recherches plus approfondies.
- La valorisation des résultats par l'édition d'une brochure, l'organisation d'une conférence de presse et le présent rapport.

Où trouver les informations ? Un jeu de piste compliqué

L'absence de données chiffrées rend invisible la place des femmes dans les métiers du cinéma. Un premier « défrichage » effectué par l'association *Elles Tournent* en 2009 était resté sans suite⁵. Nous nous proposons donc de dresser un panorama chiffré sur les cinq dernières années, en remontant à 2010, après cette première incursion d'*Elles Tournent*. Les sources d'information sont éparées et il existe très peu de données ventilées selon le sexe. Il fallait donc ouvrir plusieurs pistes, croiser les informations et parfois, abandonner des pistes impraticables. Un comité de pilotage a été mis en place au sein de la Direction Egalité des Chances de la FWB regroupant des personnes à même d'aider à la collecte des données, en l'occurrence des professionnels du cinéma, des institutions communautaires concernées par cette matière, des associations professionnelles. Au final, les données chiffrées ont été fournies par :

⁴ Voir en annexe la liste des personnes contactées.

⁵ « Elles Tournent en chiffres » « Dames draaien in cijfers », recherche exploratoire sur la place des réalisatrices dans le cinéma en Belgique, menée par le festival de film de femmes Elles Tournent/Dames draainen, 2009. Non publié.

1. L'ARES, l'Académie de recherche et d'enseignement supérieur à partir de la base de données Saturn, pour ce qui concerne les formations⁶. Cette base de données fournit toutes les informations sur les formations de l'Enseignement Supérieur des Arts (ESA) dans lequel s'inscrivent les écoles de cinéma en FWB.
2. Les sociétés d'auteurs : SABAM et SACD-SCAM afin d'identifier les professionnels dans leurs activités respectives. Elles nous ont apporté des données ventilées selon le sexe. La SABAM a fourni des données sur 5 ans, la SACD-SCAM, sur un an. Les sites web des organisations - l'ARRF (Association des Réalisateurs et réalisatrices de films) pour la réalisation et l'UPPF (Union des Producteurs Francophones de Films) pour la production⁷ – renseignent sur leurs membres. Le site de Cinergie est également une source utile d'informations sur les métiers tels que le montage⁸. Ces sites renseignent des noms⁹. Un travail d'identification sur base de ces noms était nécessaire pour pouvoir quantifier. Une recherche systématique sur google a donc été effectuée chaque fois qu'un nom ne permettait pas d'identifier le sexe de la personne.
3. Il existe 12 ateliers en FWB qui contribuent, de manière diverse à aider à la création cinématographique. Ils sont regroupés au sein de l'Association des Ateliers d'Accueil et de Production Audiovisuelle (aaapa)¹⁰. Ils se répartissent en ateliers d'école (4), d'accueil (2) et de production (7)¹¹. L'ensemble des Ateliers a été contacté. Les données étaient demandées pour les années 2010 à 2015. Les réponses ont varié fortement. Certains ont fourni des données complètes. Dans d'autres cas, cela s'est révélé impossible. Certains n'ont pas répondu.
4. Pour ce qui regarde le repérage des professionnel-les encore, la recherche a été élargie au secteur non marchand qui fournit des indications sur des choix professionnels alternatifs à la création en tant qu'indépendant-e-s.
5. La base de données *Access* de la Commission de Sélection des films (CSF) qui fait partie du Service Général de l'Audiovisuel et des Médias (SGAM) a été exploitée sous deux angles, celui du repérage des personnes actives dans les métiers demandant des subventions publiques et celui de la répartition de ces subventions en fonction du sexe du demandeur ou de la demandeuse. Ce sont soit les scénaristes, soit les maisons de production qui soumettent les demandes et ces demandes détaillent les noms de l'équipe associée (réalisateur, monteur, mixeur, etc.). La base de données de la CSF a pour objectif de suivre l'évolution des dossiers de demandes de soutien financier soumis à la Commission. Elle reprend trois « types » d'œuvres : animation, fiction, documentaire.
6. Les bilans annuels, édités en ligne par le Centre du cinéma, ainsi que le Focus 2014 Culture sont également des sources d'information¹².
7. Des sites web tels que Wallimage ou celui des Magritte du cinéma ont également été utilisés pour compléter cette recherche¹³.

⁶ Voir liste en annexe.

⁷ www.arrf.be www.upff.be

⁸ <http://cinergie.be>

⁹ L'ASA, l'association des scénaristes ne renseigne pas les noms de ses membres sur son site. www.associationscenaristes.be

Le site de BeFPA (Belgian Film Producers Association) a également été consulté mais ne documente pas non plus sur ses membres.

www.befpa.eu

¹⁰ www.aaapa.be

¹¹ Voir liste et sites en annexe

¹² www.audiovisuel.cfwb.be/ Fédération Wallonie-Bruxelles, Focus 2014 Culture, faits et tendances.

¹³ www.wallimage.be www.lesmagritteducinema.com

Un éclairage qualitatif et singulier

Des entretiens ont été conduits en face à face ou par téléphone. Les personnes choisies pour les entretiens l'ont été en fonction des critères suivants :

- Rôle de représentation professionnelle ;
- Eventail de métiers différents ;
- Diversité des parcours professionnels.

Ces entretiens offrent un éclairage singulier sur la place des femmes dans les métiers du cinéma en FWB. Ils témoignent de réalités différentes tout en ne prétendant pas nécessairement être représentatif de leur profession.

Regarder ailleurs pour voir ce qui s'y passe est aussi une manière d'éclairer le panorama belge. Actuellement, diverses initiatives se développent, en Europe notamment, pour contrer une réalité défavorable aux femmes. Une identification de bonnes pratiques en usage dans d'autres pays européens met à disposition quelques unes de ces informations. Les exemples retenus l'ont été en fonction des critères de diversité et de transférabilité possible. Les bonnes pratiques retenues pour cette étude émanent « du terrain », des professionnel·les. Retenons toutefois que des initiatives sont prises actuellement à un niveau européen, comme par exemple au sein d'Eurimages.

Un panorama en pointillé mais des tendances affirmées

L'utilisation des données chiffrées nécessitait la prudence. Elles sont parcellaires : les réponses sont incomplètes ou inexistantes. Les informations demandées nécessitaient un travail de recherche et de compilation des données sur les cinq dernières années. Certains opérateurs étaient en mesure de le faire et d'autres pas. Fournir des données ventilées selon le sexe s'avère parfois mission ardue quand ce critère n'est pas systématiquement référencé. C'est le cas de plusieurs Ateliers. Le SGAM (CSF) a fourni des données ventilées selon le sexe, sur la période demandée. Toutefois, affiner cette recherche en fonction des types d'œuvres cinématographiques, des professions à l'origine des demandes de financement nécessitait une recherche spécifique dans la base de données. Le SGAM nous en a donné l'accès. Pour la période qui nous intéresse, la base de données est scindée en deux parties. Une pour les années de 2006 à 2013 totalise 4161 projets. Une autre couvre deux années (2014 à février 2016) avec un total de 1230 « projets ». C'est cette base de données qui a fait l'objet d'une analyse approfondie et dont les résultats sont présentés plus loin. Chaque « projet » de la base de données est en réalité une demande de financement. Une demande peut être soumise à trois reprises. Une seule œuvre peut faire l'objet des quatre demandes et chacune des demandes peut être soumise plusieurs fois. Il était donc nécessaire de « nettoyer » cette base et de croiser les données.

Vu la grande volatilité ou flexibilité des parcours professionnels, il serait hasardeux d'établir un lien « à sens unique » entre le nombre et le type de diplômés des écoles de cinéma et celui des différents professionnels. Néanmoins, il est possible de dégager des tendances, des indications. Le choix d'une formation est indicateur de l'aspiration professionnelle. Comparer les points de départ – par exemple les diplômés en réalisation - et le point d'arrivée – par exemple les réalisations longs métrages de fiction - peut légitimement révéler les taux de parcours professionnels en rapport ou non avec la formation initiale.

Les données fournies par les sites témoignent de réalités à un moment donné. Elles sont soumises à des changements (exemple, le nombre d'affiliés à une association en continuel mouvement). Les affiliations à une association professionnelle supposent une activité professionnelle en cours. Néanmoins, cette réalité ne peut être vérifiée. Certains sites se sont avérés impraticables pour cette recherche. Par exemple, le site de Wallonie Bruxelles Images qui présente un répertoire exhaustif des professions ne peut être utilisé sous l'entrée « sexe ».

Au final, cette étude présente un panorama significatif mais non exhaustif de la place des femmes et des hommes dans l'industrie cinématographique en Belgique francophone et ce, en regard de l'utilisation des fonds publics. Elle démontre des tendances fortes, pointent des réalités rendues visibles par des données chiffrées jusqu'alors inédites.

1. OÙ SONT LES FEMMES? DES CHIFFRES ET DES OMBRES

1.1. Formations aux métiers du cinéma : garçons et filles dans les écoles de cinéma

La première étape de l'enquête s'arrête dans les écoles de cinéma. Comment se répartissent garçons et filles dans les filières de formation préalablement identifiées ? Les résultats qui suivent sont issus des données fournies par l'ARES.

Tableau 1 : Les formations à la réalisation et au montage : INSAS, IAD, INRACI.

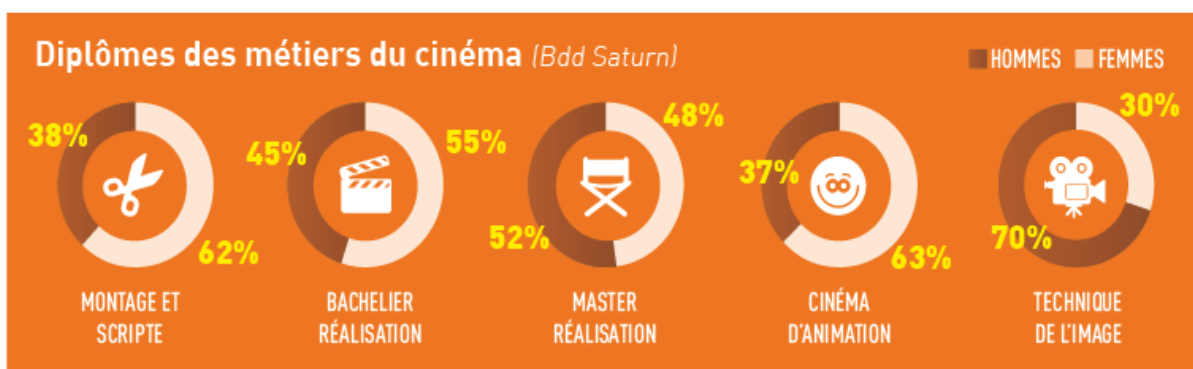
Ecoles Supérieures des Arts													
Montage et scripte				Bachelier réalisation			Master cinéma			Cinéma d'animation			
		Femmes	Hommes	Total	Femmes	Hommes	Total	Femmes	Hommes	Total	Femmes	Hommes	Total
2013-2014	Wallonie	7	10	17	11	4	15	8	14	22			0
	Bruxelles	8	4	12	6	4	10	7	7	14	8	2	10
	Total	15	14	29	17	8	25	15	21	36	8	2	10
2012-2013	Wallonie	9	6	15	9	3	12	2	9	11			0
	Bruxelles	7	3	10	4	3	7	4	0	4	4	1	5
	Total	16	9	25	13	6	19	6	9	15	4	1	5
2011-2012	Wallonie	11	5	16	9	6	15	16	19	35			0
	Bruxelles	7	2	9	3	2	5	18	18	36	6	3	9
	Total	18	7	25	12	8	20	34	37	71	6	3	9
2010-2011	Wallonie	4	7	11	5	11	16	2	6	8			0
	Bruxelles	m	m	0	m	m	0	m	m	0	6	7	13
	Total	4	7	11	5	11	16	2	6	8	6	7	13
2009-2010	Wallonie	9	5	14	5	9	14	14	10	24			0
	Bruxelles	8	1	9	3	3	6	12	8	20	2	2	4
	Total	17	6	23	8	12	20	26	18	44	2	2	4
Total sur 5 ans		70	43	113	55	45	100	83	91	174	26	15	41
% Sur 5 ans		62%	38%		55%	45%		48%	52%		63%	37%	
m = manquant													

Ce premier tableau résume la répartition des garçons et des filles dans les filières de formation aux métiers du cinéma : réalisation et montage et scripte. En réalisation, les filles sont un peu plus nombreuses dans la formation débouchant sur le baccalauréat et les garçons en master. Au total et en moyenne, les diplômés en réalisation cinématographique se répartissent de manière équilibrée entre filles et garçons. Par contre, les filles sont nettement plus nombreuses dans la formation au cinéma d'animation. Ces répartitions sont assez constantes au long des cinq années étudiées.

Quant à la filière montage/ scripte, elle reste largement féminine. Longtemps, traditionnellement féminine, cette filière tend toutefois à s'ouvrir aux garçons.

En vision graphique, la répartition des formations se traduit comme suit :

Graphique 1. Répartition H/F des diplômés des métiers du cinéma.



Les données chiffrées sont également disponibles pour la technique de l'image, une formation suivie à l'INRACI. Le tableau qui suit illustre la répartition entre garçons et filles.

Tableau 2. Direction photo : répartition F/H des diplômés INRACI.

Haute école	Technique de l'image		
	Femmes	Hommes	total
2013-2014	19	39	58
2012-2013	19	61	80
2011-2012	24	55	79
2010-2011	29	61	90
2009-2010	28	57	85
Total 5 ans	119	273	392
Sur 5 ans	30%	70%	

Dans cette filière plus technique, la proportion de filles reste très inférieure à celle des garçons. Est-ce la technicité de l'apprentissage qui rebute les filles ?

1.2. Etat des lieux : femmes et hommes dans les métiers du cinéma

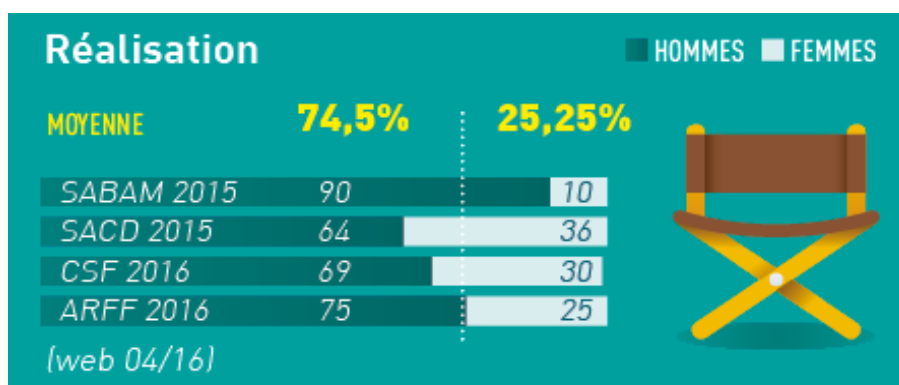
Répartition des femmes et des hommes dans la réalisation et le scénario (affiliations professionnelles et base de données du SGAM)

Le repérage de ces professionnels du cinéma s'est fait via deux voies :

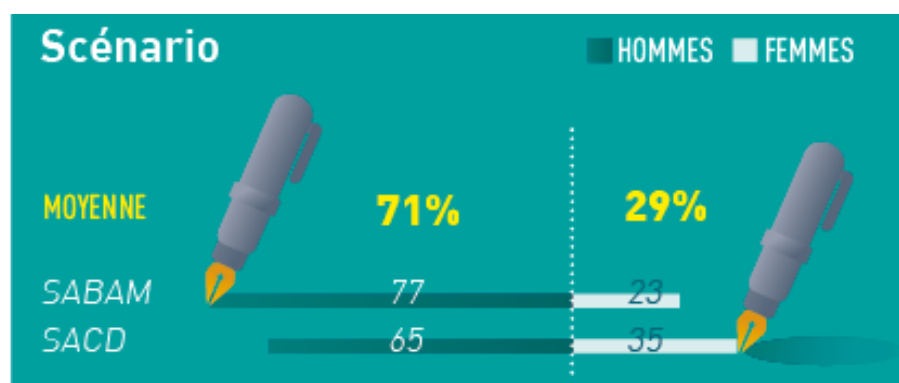
- à partir des affiliations aux associations professionnelles.
- à partir de la base de données du SGAM : sur base des noms de réalisatrices associées au dépôt d'un projet de financement devant la Commission de sélection des films (CSF).

Les deux graphiques qui suivent résument les résultats obtenus par l'enquête statistique pour la réalisation et le scénario.

Graphique 2 : F/H dans la réalisation.



Graphique 3. F/H dans le scénario.



Les tableaux ci-dessous détaillent les répartitions entre femmes et hommes dans les métiers de la réalisation et du scénario dans les sociétés d'auteurs à partir des données des sociétés d'auteur-e-s. Que ce soit à la SABAM ou à la SACD-SCAM, le déséquilibre est important. Il l'est plus encore à la SABAM où se retrouvent moins de professionnel-les du cinéma, la société étant traditionnellement orientée vers les professionnel-les de la musique.

Tableau 3. % F/H affilié-e-s en tant que réalisateurs-trices à la SABAM.

	Femmes	Hommes
2012	7,57%	92,42%
2013	8,51%	91,48%
2014	8,96%	91,03%
2015	10,13%	89,86%

Tableau 4. % F/H affilié-e-s à la SABAM en tant que scénaristes.

	Femmes	Hommes
2012	22,76%	77,23%
2013	22,73%	77,26%
2014	22,84%	77,15%
2015	22,90%	77,09%

Tableau 5. % F/H affilié-e-s à la SACD en tant que réalisateurs-trices.

	Femmes	Hommes
2015	68,83%	68,83%

Tableau 6. % F/H affilié-e-s à la SACD en tant que scénaristes.

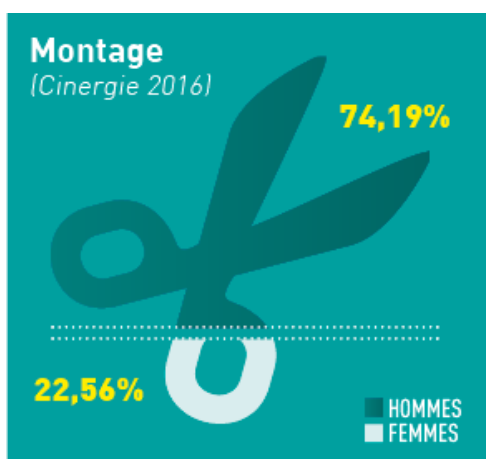
	Femmes	Hommes
2015	34,97%	65,03%

Répartition des monteuses et monteurs

Monteuses et monteurs ne possèdent pas, à proprement parler, leur propre société. S'agissant d'un métier « technique », les monteuses et monteurs ne se retrouvent pas dans les sociétés d'auteur-e-s. Leur repérage en était rendu d'autant plus difficile. Le site de Cinergie.be a été, dans ce cas, la source d'information. Cette profession a pu être cernée également, comme on le voit plus loin, via la base de données du Centre du cinéma.

Le graphique qui suit résume la situation des monteuses et monteurs. Il témoigne d'un net déséquilibre en défaveur des femmes, situation paradoxale lorsqu'on se réfère aux nombres de filles sorties avec un diplôme de monteuse des écoles de cinéma.

Graphique 4. % Monteuses et monteurs inscrits sur Cinergie.

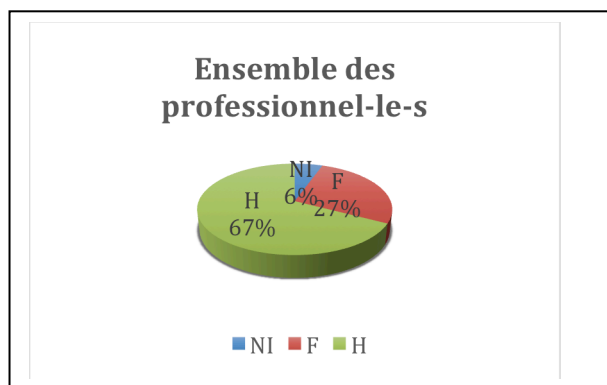


Répartition des hommes et des femmes dans le montage, le scénario, la direction photo et la réalisation (Base de données du SGAM)

L'analyse des données quantitatives extraites de la base de données de la Commission de Sélection des Films (CSF) fournie par le SGAM a permis de cerner l'ensemble des professionnels qui font des demandes d'aides financières, répartis selon le sexe. Les informations individuelles concernant les scénaristes, réalisateurs-trices, monteurs-euses et directeurs-trices photo y sont accessibles. Néanmoins, il est important de rappeler que tous les résultats concernant des « demandes de financement » peuvent être de quatre types différents mais concerner la même production. Ces demandes peuvent également être répétées. Il y a donc deux axes de multiplication possible de l'information par rapport à une œuvre spécifique. Par ailleurs, les mêmes personnes assurent parfois des fonctions multiples dans un même projet (par ex. scénariste et réalisateur voire directeur photo). A ce flou imposé par la structure relationnelle de la base de données s'ajoutent des imprécisions d'encodage ou des absences d'information. Les données F/H reprises ci-dessous ne se concentrent que sur les métiers choisis pour l'objet de notre étude et, pour rappel, couvrent deux années et deux mois (2014- février 2016). Néanmoins, malgré ces imperfections, elles établissent une photographie significative de la répartition, selon le sexe, des professionnels-les du cinéma en Belgique francophone : cette analyse corrobore les résultats précédents. Près de trois quarts des demandes de financements sont masculines.

Graphique 5. Répartition F/H dans l'ensemble des professionnel-le-s repris-es dans la base de données, toutes professions confondues.

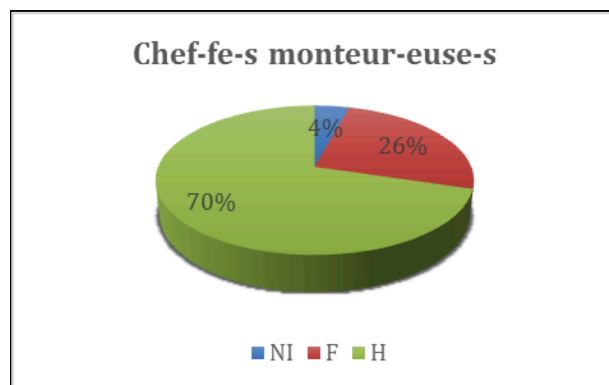
Total : 9978



(NI= Non identifié-e)

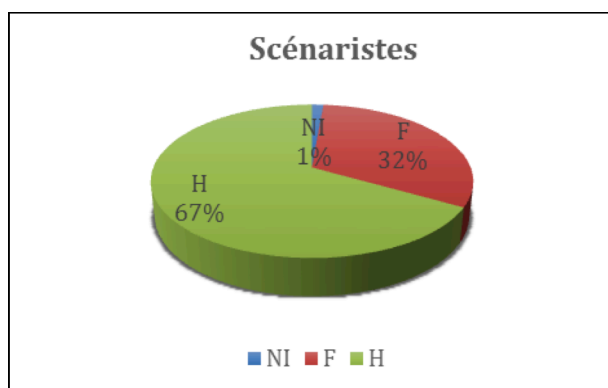
Graphique 6. Répartition F/H des personnes associées à des projets répertoriées dans la catégorie « chef monteur ».

Total : 1428



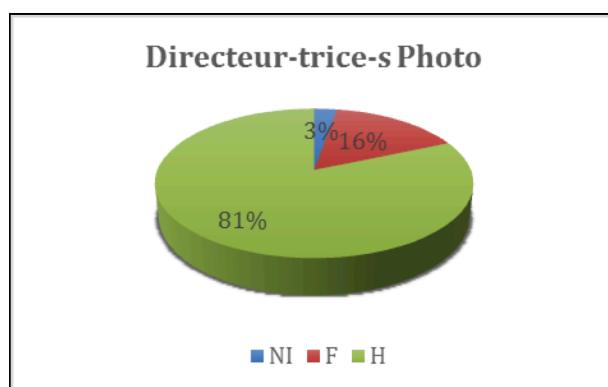
Ce graphique est à mettre en parallèle avec le nombre de garçons et de filles sortis diplômés des filières « montage ». Cette filière est encore très féminine. Or, ce graphique montre que les chefs monteurs sont bien plus nombreux que les cheffes. Cette observation pose la question des obstacles à la carrière professionnelle.

Graphique 7. Répartition F/H chez les scénaristes associés à des projets.
Total : 1562



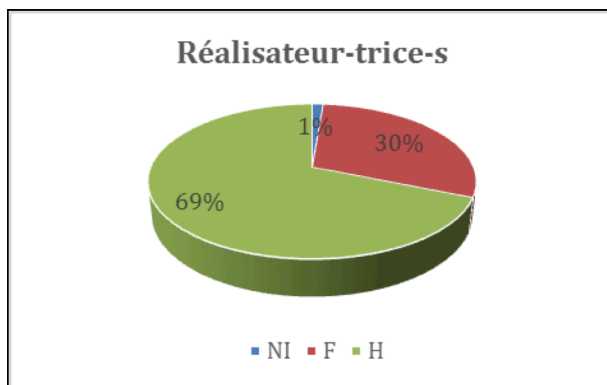
Le résultat présenté dans ce graphique est un peu plus favorable aux femmes que celui tiré des associations professionnelles. Néanmoins, il témoigne d'une tendance forte : 1/3 des scénaristes qui ont soumis un projet seulement sont des femmes. L'ordre de grandeur des proportions de répartition est similaire.

Graphique 8. Répartition F/H dans la catégorie « directeur photo » des personnes associées à des projets.
Total : 908



Ce résultat conforte celui des filières de formation. La direction photo, la technique de l'image restent éminemment masculines.

Graphique 9. Répartition F/H des personnes associées à des projets comme « réalisateur ».
Total : 1320

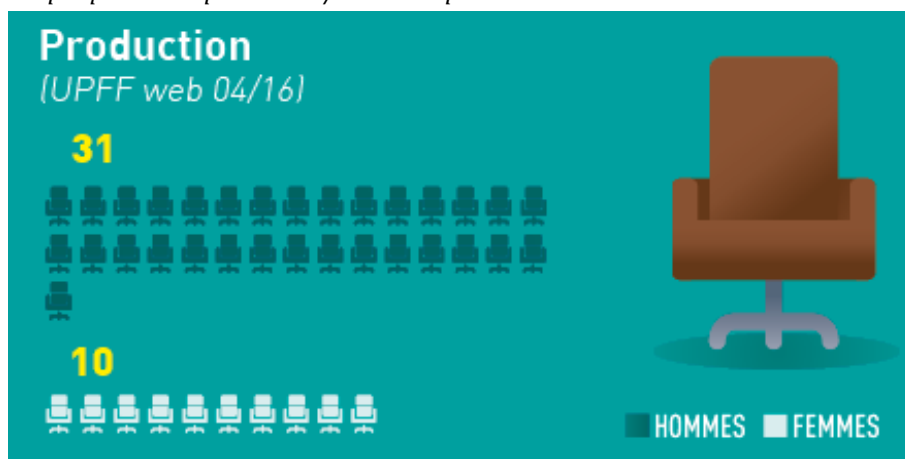


Une fois encore, la base de données sur l'accès aux financements nous informe sur le déséquilibre dans la répartition des réalisateurs- trices, une proportion ici encore très semblable à celle qui se dégage des affiliations professionnelles.

Et quid de la production ?

Si ce métier n'a pas été retenu parmi les 5 qui font l'objet de cette étude, un coup d'œil sur la manière dont s'y répartissent femmes et hommes est néanmoins intéressant. Une étude reste à faire sur les différentes sources de financement du cinéma et le fonctionnement de cette industrie en Belgique francophone. Le propos ici est un simple « coup de projecteur » sur un des métiers clé de cette industrie. Les informations sur la répartition entre femmes et hommes dans le métier de la production cinématographique sont parcellaires. Il y a une grande diversité de producteurs- trices. Le site de Wallonie Bruxelles Images en renseigne des dizaines. Ils peuvent l'être temporairement ou de manière permanente. S'aventurer sur ce terrain est donc très compliqué. Pour obtenir un ordre de grandeur du nombre de producteurs et productrices, nous nous sommes référées au site de l'Union des producteurs francophones de films¹⁴. Il renseigne les noms des membres. Le graphique qui suit témoigne d'une répartition, une fois encore, très déséquilibrée : 75% des affiliations sont faites par des hommes. Ces données sont arrêtées au mois d'avril 2016 : elles sont bien entendu sujettes à des changements.

Graphique 10 : Répartition F/H dans la production.

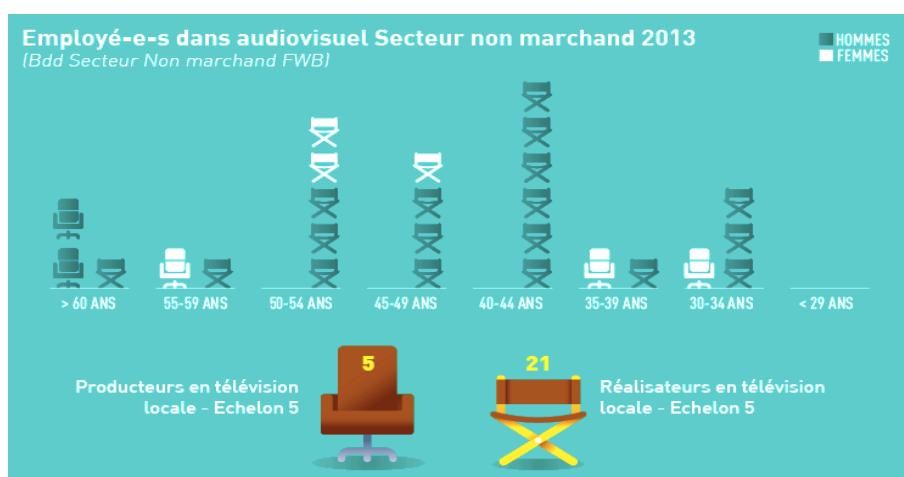


¹⁴ www.upff.be

Répartition des hommes et des femmes dans le secteur non-marchand : production et réalisation TV

Les données ci-dessus constituent des indicateurs significatifs des proportions d'hommes et de femmes en activité dans le domaine de la création cinématographique. Ceci ne signifie pas pour autant que ceux ou celles qui ne s'y trouvent pas sont inactifs ou inactives. Le secteur non-marchand, et singulièrement, le secteur culturel comporte également des personnes orientées vers l'audiovisuel. Même s'il n'est pas dans le propos de cette étude d'analyser le secteur professionnel de l'audiovisuel, il est intéressant de braquer le spot sur cet autre type de parcours professionnel pour attirer l'attention sur une nuance à apporter : quand on dit que les femmes disparaissent, elles disparaissent lors de l'entrée dans l'industrie cinématographique mais pas nécessairement du paysage audiovisuel. Le graphique qui suit sert à illustrer un aspect de cette réalité. On n'a retenu volontairement ici qu'un échelon supérieur, permettant de pointer la part de femmes accédant à des carrières élevées dans la production et la réalisation dans la fonction publique. Il ressort que dans la production, les femmes se situent bien. C'est nettement moins le cas dans la réalisation où l'on observe que les hommes y occupent les places élevées et plus jeunes.

Graphique 11 : Secteur Non-marchand : F et H dans la production et la réalisation audiovisuelle.



1.3. L'accès aux financements : des femmes disparaissent

Les aides des Ateliers

Les Ateliers ont pour vocation l'aide à la création. Tous ont été contactés directement et par le biais de l'aaapa (Association des Ateliers d'accueil de de Production audiovisuelle) mais tous n'ont pas répondu¹⁵. Les deux ateliers d'accueil, WIP et CBA ont fourni des données complètes. Seuls 3 des 7 ateliers de production ont répondu. Cette partie présente les résultats obtenus.

Tableau 7 : Répartition des dossiers et des montants alloués dans les Ateliers.

	Nombre de dossiers de demandes déposés		Nombre de dossiers acceptés		Montants alloués	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
WIP	35%	65%	34%	66%	27,5%	72,5%
CBA	49%	51%	49%	51%	51%	49%
CVB	m	m	49,5%	50,5%	m	m
Camera etc	43%	57%	33%	67%	60%	40%
Dérives*	m	m	21,5%	78,5%	70,5%	29,5%

*Manquent les informations pour 4 films. Surlignés en gris : les Ateliers d'accueil.

Les situations diffèrent vraiment d'un atelier à l'autre. Dans les ateliers d'accueil, le *WIP* (Wallonie Image Production) orienté exclusivement vers l'aide au documentaire a soutenu globalement plus de projets portés par des hommes que par des femmes et avec de plus gros montants alloués¹⁶. Parmi les ateliers de production, *Camera etc* a peu de projets et une répartition plus favorable aux femmes¹⁷. Toutefois, le nombre de projets est si peu élevé qu'il n'est pas permis d'en tirer des conclusions. Le *CVB* (Centre Vidéo de Bruxelles) n'a pas fourni les montants alloués mais avançait que la répartition devait être assez équilibrée¹⁸. *Dérives*, durant ces cinq dernières années a produit plus de documentaires portés par des hommes¹⁹.

L'incomplétude des données et l'absence de réponses de 4 ateliers de production ne permettent pas une analyse transversale.

Les demandes de financement au Centre du cinéma (SGAM)

Le SGAM a fourni des données sexuées de l'ensemble des projets déposés et acceptés par le Centre du cinéma pour la période 2010-2015. L'information comporte également les montants alloués. Le graphique 12 illustre cette répartition. Il montre, d'une part, que les hommes sont bien plus nombreux que les femmes à déposer des projets et donc, que l'ensemble des montants alloués aux hommes est plus élevé. Toutefois, lorsqu'on se tourne vers les dossiers acceptés, il apparaît qu'il y a proportionnellement plus de dossiers de femmes qui sont acceptés. Ces résultats sont détaillés plus loin.

¹⁵ www.aaapa.be Le site renseigne tous les ateliers et les liens vers les sites respectifs.

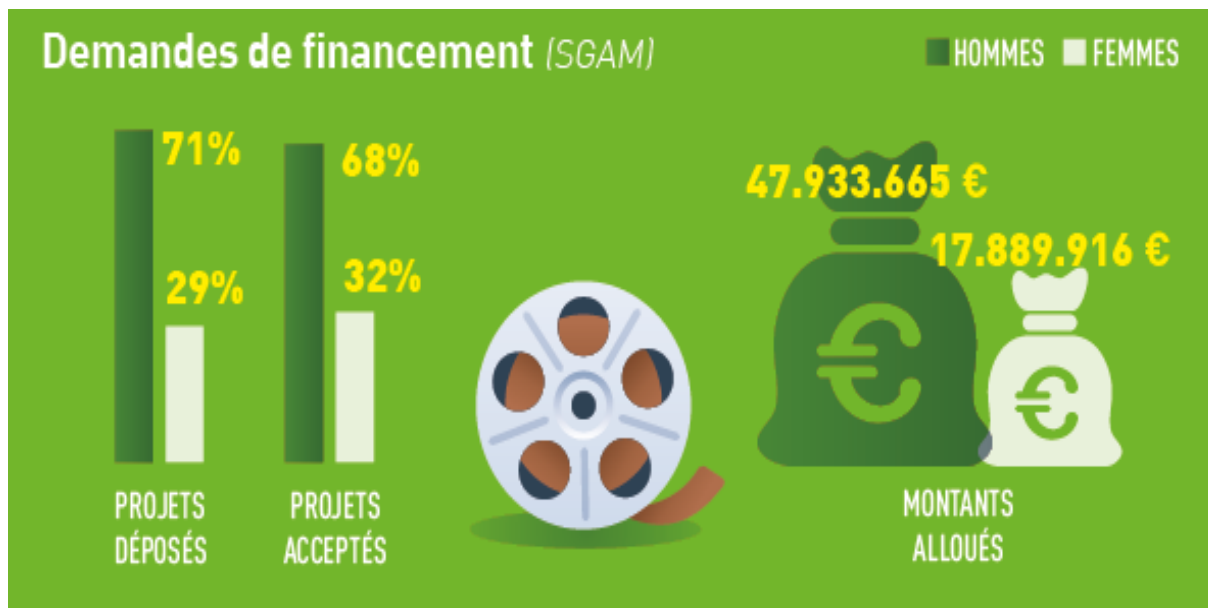
¹⁶ www.wip.be

¹⁷ www.camera-etc.be

¹⁸ www.cvb-videp.be/

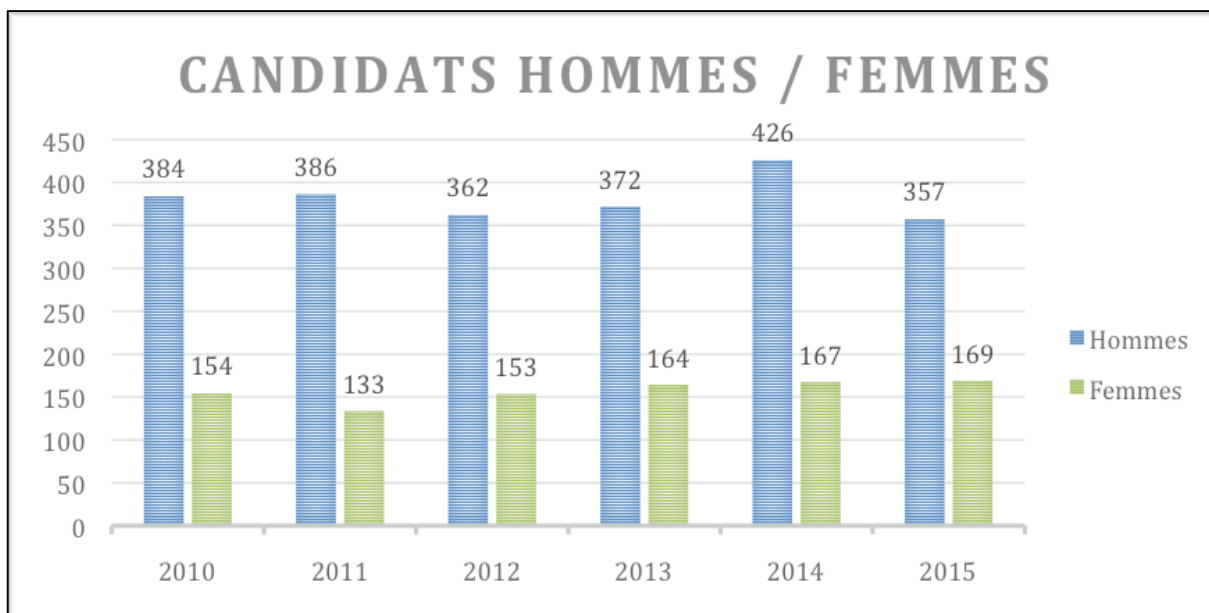
¹⁹ www.derives.be

Graphique 12. Répartition F/H des demandes de financements (SGAM) 2010-2015.

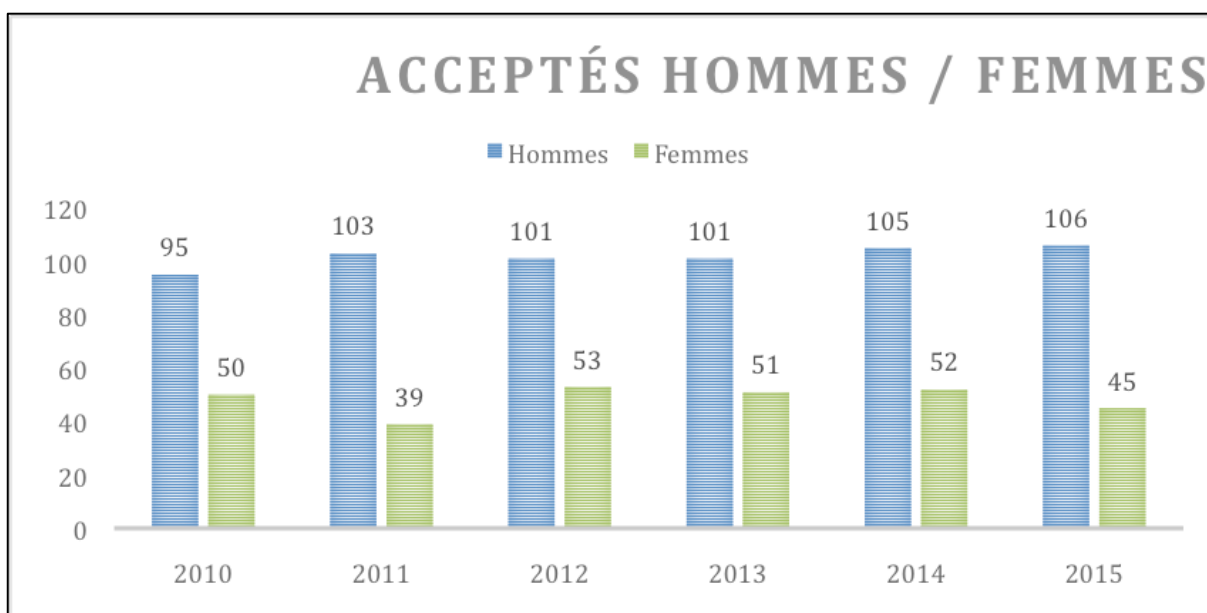


Deux graphiques, ci-dessous, ventilent ces résultats selon les années. Ils illustrent le fait que les écarts restent assez similaires durant la période analysée.

Graphique 13. Répartition F/H dossiers de demandes à la CSF SGAM (2010-2015).



Graphique 14. Répartition F/H dossiers acceptés à la CSF SGAM (2010-2015).



Voyons à présent, plus en détail, comment se répartissent les aides du Centre du cinéma, selon qu'elles sont attribuées à des dossiers liés à des noms de scénaristes ou de réalisateurs-trices.

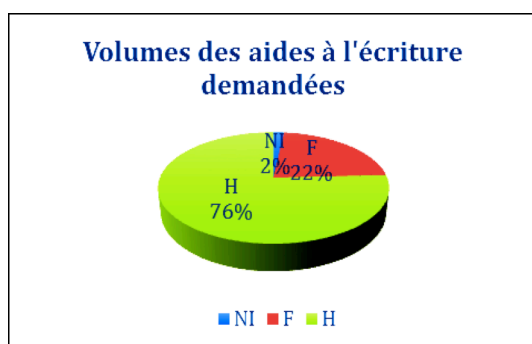
Demands d'aides à l'écriture associées à des noms de scénaristes

Les « projets » figurant dans la base de données étant initiés par, soit des scénaristes soit des maisons de production, commençons par examiner les demandes de soutien financier pour l'écriture dont la responsabilité peut raisonnablement être attribuée aux scénaristes.

Les chiffres obtenus sont les suivants :

- Demandes soumises par des femmes : 50 (23%)
- Demandes soumises par des hommes : 164 (75%). (2% Non identifiables).

Graphique 14. Parts des femmes et des hommes dans le total des demandes d'« aide à l'écriture » soumises.



Total : 2.793.945 €

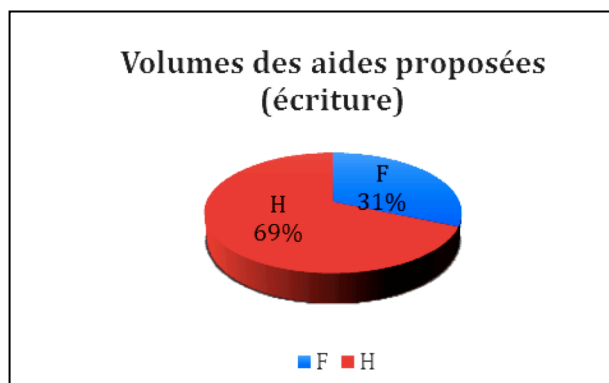
Le montant moyen d'aides à l'écriture demandé (total de la demande/nombre de demandes) :

- Par des femmes : 12.530 €
- Par des hommes : 12.911 €

Voyons ensuite la répartition F/H du total des montants proposés d'« aides à l'écriture » (Total : 675.000 €).

Si les femmes scénaristes ne demandaient que 22% de l'enveloppe globale pour l'écriture, elles obtiennent 31% des fonds proposés.

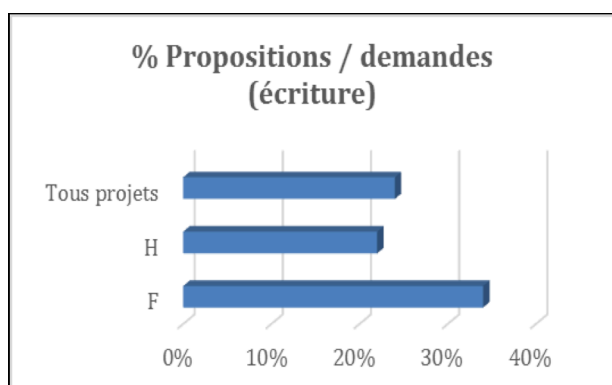
Graphique 15 : Répartition F/H des volumes des aides proposées à l'écriture.



Chaque aide à l'écriture proposée est de 12.500€.

24% des demandes d'aides à l'écriture (et « scénariste ») se soldent par une proposition financière (nombre de projets soumis/nombre de propositions). 34% des demandes d'aide à l'écriture soumises par des femmes réussissent à décrocher des fonds pour 22% des demandes associées à un nom d'homme.

Graphique 16. Répartition de l'attribution des aides à l'écriture F/H.



Deux éléments semblent indiquer que les femmes scénaristes réussissent mieux à décrocher des aides à l'écriture que leurs collègues masculins : elles décrochent une plus grande proportion des fonds proposés par rapport au volume global de leur demande, et une plus grande proportion de leurs candidatures se solde par une offre de subsides. Néanmoins, elles restent trois fois moins nombreuses que les hommes à entrer dans la compétition.

Toutes demandes d'aides associées à des noms de réalisateur-trice-s

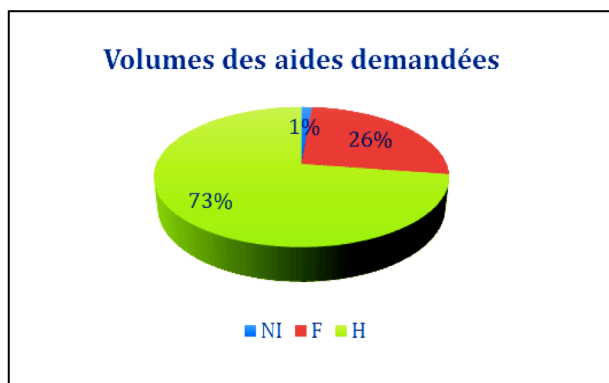
Le deuxième point d'entrée de demandes de financement est celui des maisons de production. Les données individuelles associées aux maisons de production ne peuvent être répertoriées par sexe. Il y a bien des noms représentant la « production » de chaque

projet, mais aucune indication précise sur le rôle de la personne associée aux demandes. C'est pourquoi, pour examiner le poids financier accordé aux femmes et aux hommes qui jouent des rôles majeurs dans des productions, nous nous penchons sur une autre profession incontournable, et qui dans la base de données permet d'individualiser chaque projet : le réalisateur ou la réalisatrice.

Montant total d'aides demandées : 81.391.543€

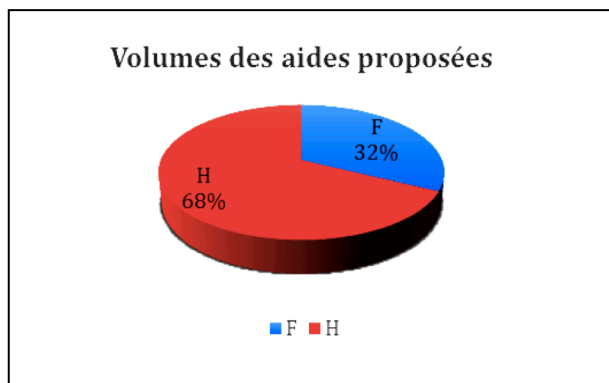
Nombre total de réalisateur-trice-s associé-e-s à des demandes : 1320 (voir plus haut).

Graphique 17. Répartition F/H des aides demandées par des personnes de la profession « réalisateur ».



Les femmes sous la catégorie « réalisateur » demandent 26% de l'ensemble des fonds mais elles obtiennent 32% des fonds proposés.

Graphique 18. Répartition des aides proposées à des personnes de la profession « réalisateur »



Le total des aides proposées est 21.721.850€.

On ne trouve qu'une légère différence (3%), à la faveur des réalisatrices, dans le taux de réussite de leurs candidatures par rapport aux hommes (nombre de propositions/nombre de demandes). A noter: le total inclut 1% de candidatures non identifiées.

Globalement, il semble donc que les réalisatrices réussissent mieux que les réalisateurs à décrocher des fonds. Même si le processus de sélection semble corriger la tendance, la grande différence entre les réalisateurs et les réalisatrices se situe au niveau de leur représentation respective dans les demandes (395 F ; 908 H et 17 NI) comme dans les propositions (102 F pour 208 H).

Examinons maintenant dans le détail. Au total, le volume des aides proposées sous « réalisateur » représente 27% de la demande (soit 21.721.850€, sur deux années).

La moyenne des montants d'aides demandés (montants/nombre de demandes - réalisateur) :

- Par des femmes : 53.516€
- Par des hommes : 65.128€

102 femmes reçoivent des propositions de financements pour 208 hommes.

La somme moyenne proposée est de :

- Pour des femmes : 68.763€.
- Pour des hommes : 70.712€.

En moyenne, les réalisateurs demandent donc des soutiens financiers de 16% supérieurs à ce que demandent les réalisatrices mais ils obtiennent des aides à peine plus élevées que ce que reçoivent les femmes (+ 3%).

Les ressources de cette étude ne permettent pas d'analyser systématiquement comment les fonds sont distribués par type de productions (animation, fiction, documentaire) et/ou catégorie (court-métrage, long-métrage, etc.). Nous ne citerons ici que quelques chiffres à titre indicatif.

Tableau 8. Propositions de financements pour œuvres de fiction (filtre « réalisateur »).

Fiction		Nombre	Moyenne
Femmes	5.141.350 €	53	97.007 €
Hommes	11.484.500 €	115	99.865 €

Tableau 9. Propositions de financements pour documentaires (et « réalisateur »).

Documentaire		Nombre	Moyenne
Femmes	839.000 €	23	36.478 €
Hommes	1.656.000 €	44	37.636 €

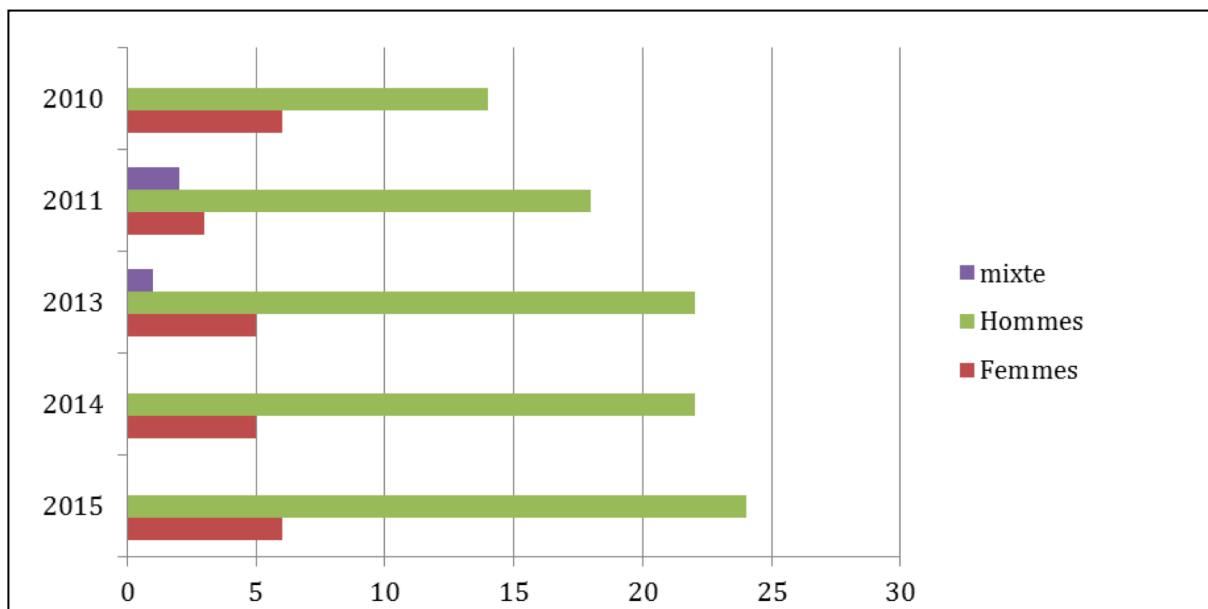
Tableau 10. Propositions de financements pour longs métrages (et « réalisateur »).

Long Métrage		Nombre	Moyenne
Femmes	4.963.550 €	37	134.150 €
Hommes	11.157.750 €	94	118.699 €

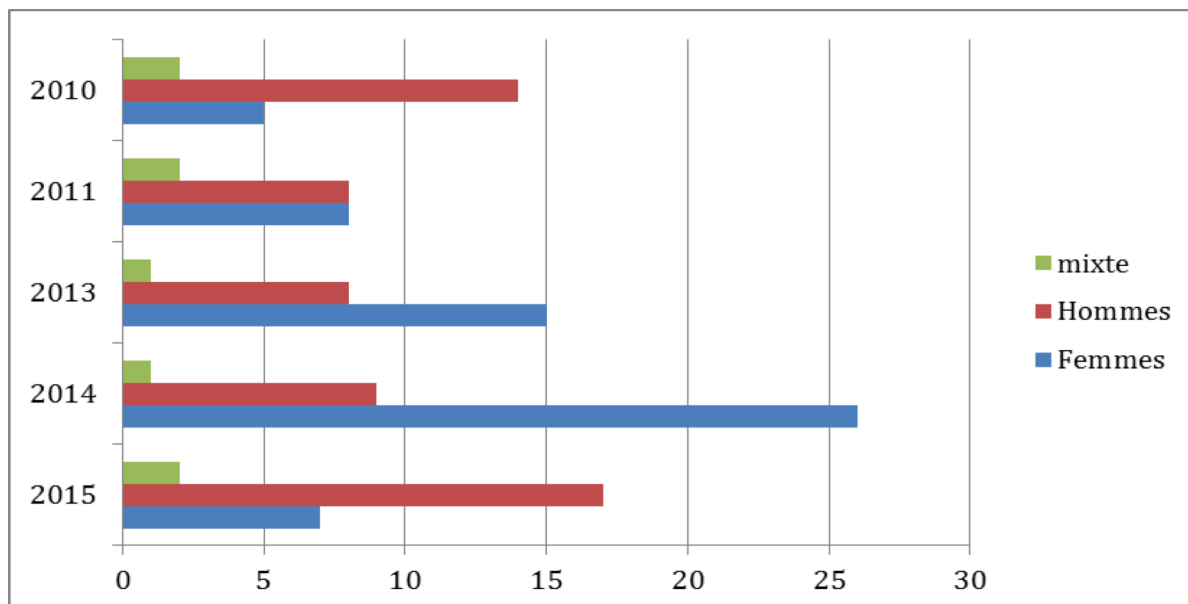
La moyenne des montants alloués aux femmes pour les longs métrages est plus élevée que celle des hommes. Elles représentent 35% de l'ensemble des personnes qui reçoivent une proposition de financement mais dans les gros budgets de longs métrages, elles ne sont plus que 30%. Pour les longs métrages, les femmes se défendent donc moins bien dans le segment « gros budgets » : les réalisatrices sont deux fois moins nombreuses à obtenir le montant maximal de 500.000€ (2 femmes pour 4 hommes) et celui de 425.000€ (5 femmes pour 10 hommes).

Les bilans annuels du Centre du cinéma inventorient toutes les productions cinématographiques aidées chaque année par le Centre du cinéma de la FWB. Un regard sur la répartition entre femmes et hommes cinéastes ayant bénéficié de ces aides durant ces dernières années met en lumière l'écrasante majorité des œuvres masculines. Les deux graphiques qui suivent illustrent cette réalité.

Graphique 19. Nombre de productions aidées et terminées par année CSF (base : nom de la réalisation) LM.



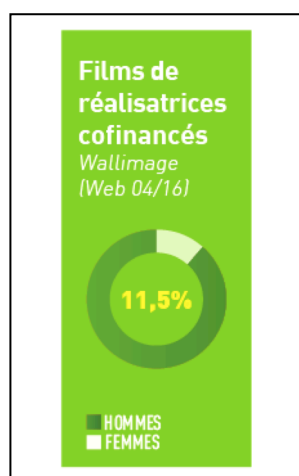
Graphique 20. Nombre de productions aidées et terminées par année CSF (base : nom de la réalisation) CM.



De 2010 à 2015, 100 productions longs métrages aidées par le Centre du cinéma ont été portées par des hommes et 25 par des femmes. 61 courts métrages portés par des hommes et 56 portés par des femmes ont été aidés. Il apparaît donc, une fois encore, que les différences se marquent nettement au niveau des longs métrages.

Une autre source de financement public est Wallimage. Seule une recherche sur le site a été effectuée pour cet organisme. Le graphique qui suit illustre la répartition des aides sur base des noms de réalisateurs et réalisatrices repris dans le catalogue en ligne (225 films depuis 2002)²⁰. En 14 ans, 11,5% seulement des films co-financés sont des films de réalisatrices.

Graphique 21. Cofinancements Wallimage : répartition H/F.



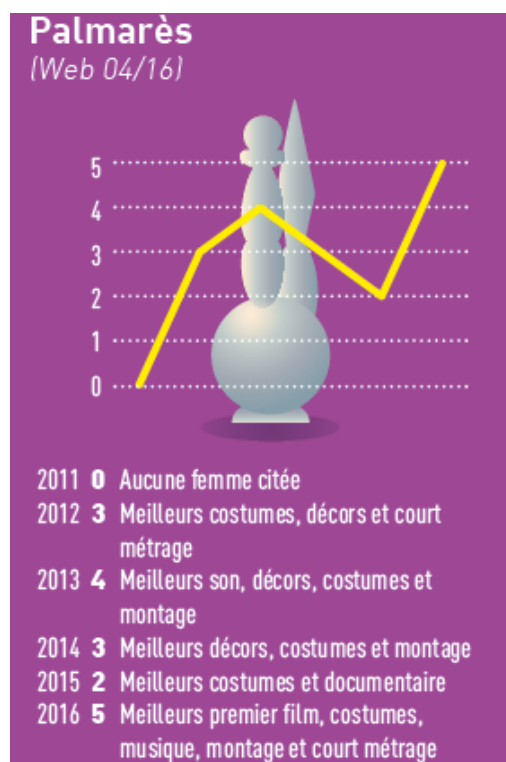
Ces différentes informations, ces données chiffrées tirées de sources différentes convergent vers les mêmes constats : les femmes sont insuffisamment présentes dans les métiers du cinéma et particulièrement dans la réalisation alors qu'elles sont bien présentes dans les écoles. Encore présentes dans le documentaire ou le court métrage, elles accèdent difficilement au long métrage de fiction. Bref, elles disparaissent largement de l'industrie du cinéma.

Et du côté des récompenses? Des Magritte très masculins!

Moins présentes dans la production cinématographique, les femmes sont également moins nombreuses à être récompensées. Sur la vingtaine de prix distribués lors des Magritte du cinéma, elles en raflent peu. Quand elles sont récompensées, c'est rarement dans la réalisation. La consultation du site des Magritte du cinéma indique toutefois une tendance qui incite à l'optimisme... En 2016, un plus grand nombre de femmes a obtenu ce trophée.

²⁰ www.wallimage.be

Graphique 22 : Le palmarès des Magritte du cinéma de 2011 à 2016



2. DU CÔTÉ DES PROFESSIONNELS: QUELQUES ECLAIRAGES

2.1. Conscience ou inconscience des inégalités

Une brève enquête qualitative accompagne cette étude. L'objet est d'éclairer les situations observées au travers de témoignages et de points de vue de professionnels du cinéma. Ce qui a été saisi ici, ce sont des réactions personnelles, des prises de position parfois affirmées sous le sceau de l'anonymat. Une analyse qualitative en profondeur reste à faire, sur un large échantillon de professionnels, pour dégager des explications aux freins et obstacles à l'égalité dans ce milieu. Quelques hypothèses ont été proposées par nos interlocuteurs. Elles sont reprises ici au titre de pistes à explorer et à compléter.

Neuf professionnel-les du secteur ont été interviewé-e-s²¹. Avant de mentionner les résultats de l'enquête quantitative, il leur était demandé s'ils/ elles avaient conscience d'inégalités au sein des métiers du cinéma.

Deux attitudes distinctes se dégagent. D'une part, celles et ceux qui affirment qu'en tout cas à l'école, il y a une égalité de fait. Ils et elles font valoir que les métiers du cinéma sont très durs, tant pour les hommes que pour les femmes. Il y aurait en quelque sorte une égalité dans la dureté de ces professions, un partage équitable de « galère » pourrait-on écrire... Une position qui n'explique pas la « disparition » des femmes observée dans cette étude. D'autre part, il y a celles qui ont vécu ou rencontré des situations discriminantes en tant que femmes ou celles et ceux qui observent une réalité de carrières différenciées selon que l'on est homme ou femme et qui affirment donc qu'il y a structurellement des inégalités de fait dans les métiers du cinéma.

2.2. Quels sont les obstacles à l'égalité ?

Les propos recueillis nous permettent de lister des obstacles à l'égalité dans les métiers du cinéma. Il s'agit ici d'une première approche .

- Une plus grande confiance est généralement accordée aux hommes à mener un projet
- La conciliation avec la vie personnelle, les maternités dans des métiers où les horaires sont très contraignants.
- Un « sexisme bienveillant » à l'égard des jeunes : il est souvent diffus, non déclaré ouvertement mais bien présent.
- Le positionnement dans des réseaux où les femmes se retrouvent moins bien que les hommes et qui tient sans doute aussi à une « culture du réseau » moins familière aux femmes qu'aux hommes.
- Le mythe de l'excellence qui semble jouer plus pour les femmes : les « échecs » sont attribués à des manquements personnels.
- Le manque de confiance en elles de certaines femmes qui n'osent pas se lancer, à tout le moins dans les grands projets de longs métrages fiction qui nécessitent de gérer des équipes importantes et des fonds très lourds.
- Le passage au deuxième film est pointé comme un moment clé de la carrière des femmes cinéastes : il apparaît que beaucoup « bloquent » à ce moment-là.

²¹ Voir en annexe 2 la liste des personnes contactées.

- Un monde professionnel qui est en quelque sorte la quintessence du libéralisme et du patriarcat : actuellement ou bien les femmes s'en accommodent ou bien elles ne tiennent pas le coup.

Ce déséquilibre dans la présence des femmes dans la création cinématographique est pointé comme un manque d'ouverture à la diversité. A plusieurs reprises a été souligné le fait que plus de diversité élargirait également les imaginaires, sources de créativité.

Le constat a été fait également que les mentalités sont en train de changer. Il y a aussi de plus en plus de femmes dans les commissions de sélection, à la direction du Centre du cinéma, dans les maisons de production. Des initiatives sont prises pour encourager les femmes à l'écriture de scénarios (SABAM), à la réalisation de projets de films, à la production... Au plan européen, EURIMAGES encourage des initiatives qui témoignent d'une prise de conscience de ces inégalités²².

²² http://www.coe.int/t/dg4/eurimages/default_fr.asp#

2.3. De bonnes pratiques à promouvoir ?

Réalisatrices équitables (Canada) - <http://realisatrices-equitables.com>

The logo for Réalisatrices Équitables features the organization's name in a bold, sans-serif font. 'RÉALISATRICES' is in orange and 'ÉQUITABLES' is in black, with a small orange square above the 'É' in 'ÉQUITABLES'.

QUI SONT-ELLES ?

Réalisatrices Équitables (RÉ) est une association de réalisatrices professionnelles du Québec et un réseau de 500 sympathisant-e-s.

QUE FONT-ELLES ?

Les Réalistes Équitables visent à atteindre l'équité pour les femmes dans le domaine de la réalisation au Québec et faire en sorte que les fonds publics distribués au cinéma, à la télévision et aux nouveaux médias soient accordés de façon équitable aux réalisatrices (jamais plus de 60% ni moins de 40% de financement public pour un groupe).

Donner une place plus juste aux préoccupations, à la vision du monde et à l'imaginaire des réalisatrices est également un de leurs objectifs. Enfin, sensibiliser le milieu des arts médiatiques à la diversification des personnages féminins comme masculins afin de s'éloigner des stéréotypes homme/femme est le dernier axe de leur travail.

COMMENT ?

Outre l'organisation d'événements et la participation via des programmations de films de réalisatrices québécoises à des festivals internationaux, RÉ réalise et publie des études et mémoires sur la place, le parcours et l'impact à l'écran des réalisatrices. Ces études et mémoires, disponibles sur leur site, sont essentiels au travail de plaidoyer mené auprès des élu-e-s et représentant-e-s des institutions du Québec et du Canada.

RÉ a également mis sur pied un portail internet pour mettre en valeur les réalisatrices de documentaires du Québec et leurs oeuvres. Cet outil présente une foule d'informations, y compris des portraits de documentaristes en vidéo, une plate-forme d'échange, des films mis en ligne, etc.

CONTACT

realisatricesequitables@gmail.com

RÉALISATRICES ÉQUITABLES

5154, rue Saint-Hubert

Montréal, Québec

H2J 2Y3

Canada



QUI SONT-ELLES ?

Association de 250 journalistes (femmes et hommes), actifs dans la presse écrite, radio et télévisuelle allemande.

QUE FONT-ELLES ?

Le slogan "Pro Quote - Plus de femmes au sommet!" annonce clairement la couleur. Partant du constat que 98% des rédacteurs en chef des quotidiens allemands sont des hommes, comme la majorité des décideurs au sein des diffuseurs télé et radio et des rédactions en ligne, il s'agit ici de revendiquer un quota minimum de 30% des postes décisionnels dans les rédactions allemandes d'ici 2017.

COMMENT ?

Démarrée comme "action de guérilla", l'association initie le débat public, met sur pieds des campagnes visant à informer le public et à augmenter la pression sur les éditeurs et diffuseurs. Elle surveille et réagit promptement aux nominations aux postes de direction dans les médias. Elle participe aux conférences et podiums de discussion et collabore avec des experts pour développer les arguments soutenant leur plaidoyer.

L'approche est résolument énergique et le ton ne manque pas d'humour (voir le micro-trottoir de la page d'accueil). La dernière campagne en date enjoint les médias allemands à contribuer à la dissolution rapide de "ProQuote Medien e.V." en accédant rapidement à ses revendications d'au moins 30% de femmes dans les postes décisionnels. Selon le site, l'association a réussi à se rendre suffisamment insupportable auprès de la profession pour engranger quelques succès et promet de disparaître dès que son but sera atteint.

CONTACT

Geschäftsstelle ProQuote Medien e.V.

Oranus Mahmoodi

Jossie Moormann (Vereins- und Mitgliederverwaltung)

E-Mail: kontakt@pro-quote.de

Telefon: 040 / 55 77 51 56

Fax: 040 / 55 77 51 55

QUI EST A L'ORIGINE ?

L'Institut du film Suédois (SFI) est mandaté par le gouvernement suédois pour mettre en œuvre la politique cinématographique du pays. Il soutient 80% de la production cinématographique suédoise.

DESCRIPTION DE LA DEMARCHE/ACTIONS/PROJETS

En 2012, la nouvelle directrice du SFI, Anna Serner, décide d'agir face au constat que seul 32% des longs métrages soutenus sont dirigés, écrits ou produits par des femmes alors que la parité existe pour les courts et documentaires. Un plan pour l'égalité (2013-2016) dans la production cinématographique est adopté.

CE QU'IL Y A D'INTERESSANT

La démarche est soutenue par l'Institut du film suédois et l'industrie du cinéma dans sa globalité, propriétaire de télévision et de salles de cinéma, producteurs de cinéma et de télévision, et également des chercheurs de l'Institut Royal de Technologies

L'objectif de 50% d'hommes et de femmes a été clairement indiqué et préféré au traditionnel 60/40 qui signifie en fait 40% de femmes. L'accord de 2013-16 prévoit que les fonds doivent être distribués à parité entre hommes et femmes producteurs/productrices, scénaristes et directeur/directrice et en 2,5 ans l'objectif a été atteint, ce qui démontre que quand la volonté existe on peut faire bouger les choses rapidement.

La mise en place des actions qui visent à réfuter systématiquement les critiques traditionnelles relatives à la place des femmes dans le cinéma telles que : « cela va à l'encontre de la qualité des films », « il n'y a pas autant de réalisatrices que de réalisateurs » ou encore que « compter les films réalisés par des femmes ou des hommes n'apportera pas plus d'égalité ».

EXEMPLES CONCRETS POUR ILLUSTRER LE PROPOS

Les initiatives prises ont été diverses et s'appuient sur des expériences existantes comme un budget spécifique du Ministère de la Culture réservé aux jeunes femmes intéressées par une carrière dans l'industrie cinématographique.

Un programme de mentorat (*Moviement*) a regroupé 5 femmes directrices de film reconnues et 10 femmes ayant déjà réalisé un long métrage de fiction. Le programme est à la fois un cours de management et un apprentissage des stratégies pour aider les femmes à porter leurs projets de film à travers le labyrinthe du système de financement, jusqu'à l'aboutissement du film.

Un autre exemple est la collaboration entre cinq Instituts de film nordiques à la création d'un site nordique des femmes dans l'industrie cinématographique. Lancé en avril 2016, il vise à rendre plus visibles les femmes dans ces professions à travers l'histoire du cinéma et de nos jours.

Enfin, une salle de cinéma a labellisé les films en utilisant le test de Bechdel. Bien que celui-ci ne soit pas considéré comme un label de qualité des films, cette initiative a eu le mérite de créer un énorme intérêt (journalistes étrangers) mais surtout de mettre en lumière la question de la représentation des femmes au cinéma.

LIENS ET CONTACTS

Plan égalité

<http://www.filminstitutet.se/en/about-us/swedish-film-institute/gender-equality/>

<https://www.youtube.com/watch?v=3kHSBus4GTo>

[https://www.coe.int/t/dg4/eurimages/Source/Gender_Towards%20genderequalityinfil
m%20production_Sweden_en.pdf](https://www.coe.int/t/dg4/eurimages/Source/Gender_Towards%20genderequalityinfil
m%20production_Sweden_en.pdf)

Site web des femmes dans le cinéma

<http://www.nordicwomeninfilm.com>

CONCLUSIONS

Cerner la place des femmes dans les métiers du cinéma et les situer au regard des financements publics alloués aux créations cinématographiques, tel était le propos essentiel de cette étude. Il en ressort que les filles, présentes quasi à égalité avec les garçons au sortir des écoles de cinéma sont bien moins nombreuses à accéder à la réalisation. Dans les filières de formation au montage et à la technique de l'image, des traditions se perpétuent : le montage reste encore une filière assez féminine, la technique de l'image, masculine. Néanmoins, des changements sont en cours.

Le repérage des femmes et des hommes dans les métiers du cinéma conduit à ce constat : dans la réalisation, le scénario et la production, près de trois quarts sont des hommes. Ces chiffres corroborent des réalités observées dans d'autres pays et au plan européen. La répartition des financements publics conforte ces déséquilibres. Lors des demandes de financements publics au Centre du cinéma, les femmes obtiennent, globalement, de meilleurs taux de succès que les hommes. Cependant, elles sont moins nombreuses à soumettre des demandes de financement à la création. Cette étude ne prétend pas à l'exhaustivité mais livre des tendances et celles-ci sont nettes.

Dans le cadre de cette étude exploratoire, centrée prioritairement sur la récolte de données chiffrées, un éclairage plus qualitatif apporte quelques éléments explicatifs à ces réalités. Les entretiens avec les professionnels-les mettent en lumière des obstacles à l'égalité qui demanderaient à être analysés. Entre sexisme diffus et de très fortes pressions personnelles et professionnelles, les femmes construisent parfois difficilement leur espace de création. Le cinéma, à la fois art et industrie, nécessite non seulement les talents et la créativité mais également les aptitudes à la négociation et la gestion financière. Les femmes y font face aux mêmes obstacles que dans d'autres secteurs professionnels.

Des pistes d'action se construisent ailleurs : des bonnes pratiques sont proposées ici qui font appel tant à l'initiative des milieux professionnels qu'aux pouvoirs publics largement présents, financièrement, dans l'industrie cinématographique. La médiatisation actuelle des inégalités dans la réalisation cinématographique rend enfin visibles ces réalités. Cette étude avait pour but de contribuer à cette visibilité en apportant un éclairage sur la situation en Belgique francophone.

BIBLIOGRAPHIE / SITES

F. BEURE, M.G. CHERON et B.DANARD, La place des femmes dans l'industrie cinématographique et audiovisuelle, CNC, mars 2014.

Elles tournent en chiffres, Dames draaien in cijfers, Recherche exploratoire sur les réalisatrices dans le cinéma en Belgique menée par le festival de films de femmes « Elles tournent/ Dames draaien », 2009.

EWA, Where are the female directors in European films ? Data mapping report, 2016.

Femmes prévoyantes socialistes, 7^{ème} art : Quelle place pour les femmes ? , FPS, 2015.
www.femmesprevoyantes.be

S.FOLLOWS, A.KREAGER et E.GOMES, Cut out of the Picture, A Study of Gender Inequality amongst Film Directors in the UK film industry, Commissioned by Directors UK, May 2016.

FWB, Focus culture 2014, Faits et tendances

M.GUBBINS, Cine-Regio, Building bridges, Diversity in European films, SampoMedia, 2016.

A.LUPIEN, P.NAVARRO, E.FRANCOIS et J.CURRAT, 40 ans de vues rêvées, L'imaginaire des cinéastes québécoises depuis 1972, Réalisatrices Équitables, Editions Somme toute, 2014.

A.LUPIEN et F.DESCARRIES, Encore pionnières. Parcours de réalisatrices québécoises en long métrage de fiction, Réalisatrices équitables, 2011

R.POLACEK, Manuel de bonnes pratiques pour lutter contre les stéréotypes liés au genre et promouvoir l'égalité des chances dans les secteurs du cinéma, de la télévision et du théâtre en Europe, FIA, juillet 2010.

SACD, Où sont les femmes ? Publication annuelle, saison 2014/2015 et 2015/2016.

S.L.SMITH, M.CHOUETTI, K.PIEPER, Inclusion or Invisibility . Comprehensive Annenberg report on Diversity in Entertainment, USC, Annenberg, Febr. 2016.

http://www.coe.int/t/dg4/eurimages/default_fr.asp#

<http://www.theguardian.com/film/2016/mar/24/patricia-arquette-glass-ceiling-tribeca-film-festival>

http://www.lesinrocks.com/2016/01/29/cinema/40-des-films-sont-sexistes-11802018/?fb_action_ids=10208680050937647&fb_action_types=og.likes&fb_ref=.Vq9uAfdNaNU.like

<http://blogs.indiewire.com/womenandhollywood/cannes-2016-lineup-15-women-directors-in-main-competition-20160414>

Cine-regio Report Building Bridges. Rapport téléchargeable sur le site : <http://cine-regio.org/library/>

ANNEXES

1. Liste des sources

- SGAM : base de données du Centre du cinéma
- Bilans annuel du Centre du cinéma : publications online
- Base de données secteur non marchand FWB
- Base de données Saturn , ARES

Sites web (outre les sites des sociétés d'auteurs) :

- Cinergie.be
- ARFF
- UPFF
- Wallimage
- Aaapa
- Sites des Ateliers
- Sites de grandes maisons de production en FWB : Artemis, Entre chien et loup, Frakas, Les films du fleuve, Tarantula, Versus, le site du Befpa.

2. Liste des personnes contactées pour les interviews

Apach Diffusion, personne responsable de l'atelier d'école A.P.A.C.H.

Brunfaut Jeanne, Directrice générale adjointe, Service général de l'audiovisuel et des médias

Deegen Sandrine, monteuse.

Elbaum Diana, Productrice "Entre Chien et Loup".

Favier Hugo, président du conseil étudiant de l'INSAS.

Gilot Vincent, professeur et chef d'atelier à la Cambre.

Jadin Véronique, réalisatrice et secrétaire de l'ARRF.

Houdova Eva, cheffe monteuse, professeure retraitée INSAS et IAD.

Lescalier Bénédicte (court contact téléphonique), professeur IAD, responsable ateliers d'écoles Mediadiffusion,

Lienard Bénédicte, réalisatrice et professeur IAD.

Noels Delphine, réalisatrice.

Rabadan Ines, réalisatrice et présidente de la SACD.

Reynaert Philippe, directeur Wallimage.

Stassens François, SABAM.

Steyaert Michel, Président de l'AAAPA et directeur de CVB.

Zylberstein Arlette, Productrice, RTBF.